

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Concours d'art oratoire au féminin
La finale du "Charly Tchatch" aujourd'hui

Photo : D.R



La startup "Charly Tchatch" a organisé, récemment, la présélection d'un concours d'art oratoire au féminin dans les locaux de Label TV, au nord de Libreville. Trente-sept candidates ont pris part à ces joutes oratoires pour défendre un thème choisi parmi quatre proposés. A savoir : l'influence de la femme dans la société africaine, la femme audacieuse, l'émancipation de la femme, ou encore celui traitant des extensions capillaires chez la femme africaine d'aujourd'hui. Après deux heures à convaincre et émouvoir le jury par leurs argumentaires, ce sont, au total, douze "femmes audacieuses" qui ont été retenues pour la finale qui a lieu aujourd'hui mercredi à l'hôtel Palm d'Or, face à l'université Omar Bongo.

• Démographie
La doyenne de l'humanité n'est plus
La Japonaise Nobi Tajima, qui était vraisemblablement la doyenne de l'humanité, est décédée samedi à 117 ans, a annoncé dimanche un responsable local japonais.

• Musique
Envolée du streaming

La révolution du streaming se confirme dans les chiffres : l'industrie musicale a enregistré une croissance record en 2017 avec, pour la première fois, une majorité de ventes numériques, grâce à l'envolée du streaming.

• Technologies
"The Show" et les géants d'internet
Avec sa série "The Show", diffusée depuis lundi dernier sur la plate-forme française pour mobiles Blackpills, le réalisateur Jan Kounen tourne en dérision les géants d'internet et alerte sur l'emprise qu'ils peuvent exercer sur nos vies. Utilisation malveillante de l'intelligence artificielle, dépendance à la technologie, protection insuffisante des données personnelles: Jan Kounen pointe avec humour les dangers de ce monde, un réquisitoire qui fait écho à l'actualité du scandale de détournement d'informations personnelles éblouissant Facebook.

Rassemblés par F.B.E.M

**Santé/Centre hospitalier régional de l'Estuaire (Melen)
Le mouvement d'humeur des agents se poursuit**

SNN
Libreville/Gabon

« ON a passé pratiquement toute l'année 2017 à ne rien faire ! Les services sont fermés, notamment tout ce qui concerne la chirurgie. On avait un médecin, mais il est parti sans être remplacé. Il y a également la mauvaise utilisation du personnel et le mépris des agents par Madame le DG. Pour elle, vous pouvez être fille de salle ou médecin, elle s'en fout ! », tels sont les propos entendus de la bouche des personnels du Centre hospitalier régional de Melen. Depuis lundi dernier, ces agents ont décidé de raccrocher leurs blouses, et d'entamer une grève générale illimitée. Ce, après un préavis de grève déposé auprès de leur direction générale, le mercredi 14 mars dernier et qui est resté sans suite, selon eux. A l'origine de cette grogne, les grévistes dénoncent des dysfonctionnements observés dans l'ensemble des services et le non-paiement de



Photo : SNN



Photo : SNN/L'Union



Photo : SNN/L'Union

Le SGA2 Guy Patrick Obiang Ndong, se veut rassurant quant aux solutions que la tutelle entend apporter aux maux qui minent l'hôpital de Melen. Photo du milieu : Le délégué du personnel, Désiré Tsira Nguéma, dénonce des dysfonctionnements qui plombent les activités de l'hôpital. Photo de droite : Les agents de Melen à leur piquet de grève.

leurs différentes primes. Le délégué du personnel, Désiré Tsira Nguéma, revenant sur ces manquements, cite pêle-mêle : « l'absence totale de produits de première nécessité et des consommables, les mauvaises conditions de travail et d'hygiène, la mauvaise utilisation des agents administratifs, la mauvaise collaboration et le mépris total de la directrice générale. » M. Tsira Nguéma parle également de « 14 mois d'impayés des quotes-parts de la CNAMGS, 10 mois de quotes-

parts ordinaires, 04 mois de primes de garde, 2 mois de primes de responsabilité et 2 ans concernant l'arbre de Noël. » La tutelle, pour sa part, se dit « fortement consciente de ces préoccupations. » Ajoutant: « les grandes décisions sont déjà en train d'être prises avec, notamment, dans quelques jours, le renforcement du personnel de santé. » « Nous allons envoyer plus d'infirmières, plus de médecins et un nouveau réanimateur. Ce qui fera en sorte que la chirurgie interne puisse re-

prendre, mais également le bloc viscéral et le service d'anesthésie-réanimation. La semaine dernière, nous avons commis une entreprise pour faire l'état des lieux de la salle d'accouchement, du service de néonatalogie et de la maternité. Cette semaine certainement, les travaux de réfection de ces services vont démarrer. Et nous sommes en contact avec le Génie militaire qui va aussi démarrer les travaux d'assainissement. C'est vous dire que nous sommes en train de chercher des solutions pour pallier le

plus rapidement possible cette situation, puisque l'hôpital de Melen est quand même une structure située dans un emplacement stratégique pour les populations de Libreville et sa périphérie », a rassuré le secrétaire général adjoint du ministère de la Santé, Dr Guy Patrick Obiang Ndong. Il faut tout de même signaler le service minimum observé par les agents de 8 à 10 heures. Ce qui démontre un certain sens des responsabilités des grévistes et soulage, un tant soit peu, les patients.

**Journée mondiale du paludisme, aujourd'hui
Prévenir la maladie pour la vaincre**

SNN
Libreville/Gabon

A l'instar de la communauté internationale, le Gabon célèbre, aujourd'hui, la Journée mondiale du paludisme, sous le thème "Prêt à vaincre le paludisme". Cette commémoration sera l'occasion de faire le point sur ce qui a été fait à travers le monde pour venir à bout du paludisme, mais également de réfléchir sur les mé-

canismes pouvant permettre de vaincre définitivement cette maladie. Au Gabon, les spécialistes mettent un point d'honneur sur l'importance de la prévention contre la maladie. « L'État ne peut pas subventionner tous les soins en matière de paludisme. Il est donc important de renforcer la prévention. Laquelle prend en compte l'assainissement de l'environnement auquel toutes les populations doivent participer », a expliqué

le directeur général du Programme national de lutte contre le paludisme, Dr Safiou Abdul Razack. A noter que les activités marquant la célébration de cette journée dans notre pays se dérouleront tout au long de cette semaine. Le lancement officiel étant prévu ce matin à la place de l'Indépendance de Bikélé, dans le 3e arrondissement de la commune de Ntoum. Avec, au programme, des campagnes de sensibilisa-



Photo : SNN

La moustiquaire imprégnée, un outil important de prévention du paludisme.

tion et la distribution des moustiquaires imprégnées aux populations, entre autres.

**Bureau régional de la Francophonie (Brac)/Atelier
Élaboration de la programmation quadriennale**

R.H.A
Libreville/Gabon

LE Bureau régional de la Francophonie pour l'Afrique centrale (Brac) a lancé, lundi dernier, à Libreville, l'atelier régional de consultation des correspondants nationaux de l'Afrique centrale pour la programmation 2019-2022 de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Les travaux s'achevant ce mercredi. Pour le directeur du bureau régional de l'OIF, Boubacar Noumansana, cet atelier poursuit un double objectif : « d'une part, arrimer son offre programmatique aux priorités et besoins des États et gouvernements de l'OIF et, d'autre part, intensifier l'approche régionale et la décentralisation dans la future programmation. » La ministre déléguée aux Af-



Photo : Abel Eyeghe

La ministre déléguée aux Affaires Etrangères, Sylvie Léocadie Nzaou (c), a ouvert les travaux.

fares étrangères, Sylvie Léocadie Nzaou, qui a ouvert ces travaux, a indiqué que cet atelier suscite un intérêt certain, « d'autant qu'il mettra un point d'orgue sur la programmation quadriennale de l'OIF pour la période 2019-2022, notamment la présentation du processus d'élaboration, la synthèse des contributions écrites reçues

des États. » Plusieurs résultats sont attendus de ces travaux. Notamment des contributions pour l'élaboration de la programmation quadriennale 2019-2022, en identifiant les enjeux régionaux et les grandes priorités pour les États de la région concernée, en lien avec les missions de l'OIF.



LEBEK 2018